

SOLARPUNK

un avenir prometteur

Priscilla Haring-Kuipers (Pays-Bas)

Un futur radieux, vert, socialement équitable et soutenu par la technologie nous attend. Un monde nourri de nos aspirations, et délivré de nos culpabilités.

Les perspectives nous semblent parfois peu réjouissantes, en particulier lorsqu'on conçoit ou produit du matériel électronique : les solutions imaginées sont brillantes, mais bon nombre d'entre elles recourent à des matériaux non éthiques, et elles sont de surcroît utilisées pour soutenir un système qui manque de sens et met en péril nos modes de vie. Les temps sont difficiles, et tout changement semble hors de notre pouvoir. Il importe donc de réfléchir à ce que nous souhaitons réellement. Par exemple un monde dans lequel nos fers à souder œuvreraient pour le bien commun.

Du punk aux airs de harpe

Le *solarpunk* [1] est un genre de la science-fiction décrivant un monde bien éloigné des scènes post-apocalyptiques que le terme *punk* pourrait laisser imaginer. Elle en prend même le contre-pied : elle imagine la façon dont nous pourrions vivre après avoir résolu la crise éco-sociétale actuelle, créé une société égalitaire prospère, appris à vivre en harmonie avec la nature sans rien céder de notre confort, et rendu omniprésente les énergies renouvelables. C'est une vision dont les éclats semblent parfois à portée de regard. Un futur rempli de panneaux solaires et de biologie. Une utopie technologiquement réalisable. Le *solarpunk* n'est qu'un modique sous-genre de la science-fiction, mais l'intérêt qui lui est porté et le nombre de ses titres augmentent.

La technologie n'y est ni évitée, ni dominante. Elle est le soutien d'une écologie bio-dynamique, et en ce sens donne du sens à la

vie. De pointe ou classique, la technologie est appliquée partout où elle favorise un mode de vie égalitaire et durable.



Image obtenue par P. Haring-Kuipers avec DALL-E 2 d'OpenAI.

Comme tout mouvement punk, le *solarpunk* va à l'encontre de la philosophie dominante actuelle et réclame un changement complet du système. Le souci des autres y prend le pas sur l'avidité. Les humains ne sont pas des éléments extérieurs de l'écologie naturelle, mais en font partie intégrante. L'homme adopte les principes de la permaculture biodynamique et de la régénération des ressources afin de ne pas dégrader son environnement et d'être en mesure de produire sa propre nourriture. L'attention portée à l'autre, à soi-même et à l'environnement sont liées. Le *solarpunk* considère la technologie comme le pilier d'une vie égalitaire, non polluante, axée sur la santé et dotée de sens. Il met en scène des réseaux hyperlocaux, petits et autonomes, mais dont les acteurs sont des citoyens du monde. Pression capitaliste et course aux profits y sont absentes, remplacées par une répartition éco-socialiste des ressources et des bénéfices. La vie y est moins rythmée que la nôtre, mais offre plus de choses à apprécier.

Un imaginaire où il fait bon vivre

Si Star Trek donnait l'avant-goût d'une société « *solarpunk* », le pays imaginaire *Wakanda* et le film d'animation *Nausicaä de la Vallée du Vent* en auraient l'esthétique. Mais la meilleure (et la plus courte) illustration d'une telle société est sans doute la publicité *Eat today, feed tomorrow* de la marque Chobani.

L'esthétique du *solarpunk* rappelle celle de l'Art nouveau des années 1900. L'art et l'artisanat sont appliqués partout à des fins « d'élévation et d'inspiration ». L'art est pour les masses, l'artisanat est pour chacun. L'art *solarpunk* s'inspire des formes naturelles et du vivant. Il utilise des lignes dynamiques pour donner une impression de mouvement. Chaque espace et chaque objet sont l'occasion d'exprimer la beauté. Arbres et plantes poussent partout. Des vergers bordent les rivières, tandis que des panneaux solaires et divers systèmes éoliens dessinent la silhouette urbaine. La lumière abonde et les couleurs, dominées de bleu et de vert, sont vives. On dirait un endroit heureux.

Bon nombre de nos réalisations actuelles peuvent être considérées comme *solarpunk* (du moins en partie) : les robots biomimétiques de Festo, les véhicules électriques alimentés par panneaux solaires domestiques, les voiliers autosuffisants à panneaux solaires et moteur électrique, ou encore les géonefs autonomes du Nouveau-Mexique. Il arrive que l'esthétique ne soit pas leur qualité première, et sans doute ces réalisations auraient-elles besoin d'un réservoir d'algues bioluminescentes par-ci ou d'une micro-culture par-là pour être vraiment futuristes. Mais nous en sommes proches. Très proches.

Un monde à bâtir

Les réseaux hyperlocaux et la pratique « DIY » de la vision *solarpunk* mèneraient à la création de coopératives et d'espaces de fabrication communautaires. La boîte à outils du citoyen *solarpunk* pourrait comprendre une banque de graines commune, un guide du paillage, une imprimante 3D en bioplastique, un fer à souder... Mais quel support technologique nécessiterait un mini-réseau de cinq maisons partageant des sources d'énergie durables ? Comment construire des capteurs de sol simples ? Comment améliorer l'aquaponie d'un quartier ? Quel type de construction adopter lorsque les énergies renouvelables seront omniprésentes et que les combustibles fossiles seront épuisés ? Si les grands fabricants de matériel ne fermaient pas leurs conceptions à des fins écono-

miques, l'électronique serait plus ouverte. Imaginez que la plupart des gens puissent et veuillent adapter ce matériel à leurs besoins : que feriez-vous, et pouvez-vous commencer à le faire maintenant ? Essayez d'imaginer ce futur et la façon dont vous le soutiendriez.

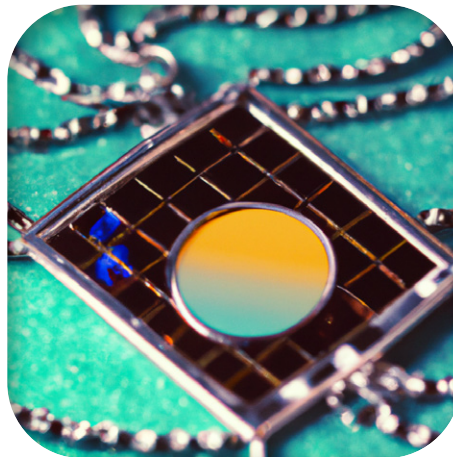


Image obtenue par P. Haring-Kuipers avec DALL·E 2 d'OpenAI.

Et du côté de mon entreprise, quelle influence a le *solarpunk* ? D'ici 2 ans environ, nous aurons besoin, pour notre prochain projet de synthétiseur, d'une petite usine. Nous prévoyons de la faire fonctionner avec des énergies renouvelables, d'éviter les matériaux non éthiques, d'offrir un environnement de travail équitable et solidaire, et de cultiver notre nourriture. Peut-être n'y parviendrons-nous pas à 100 %, mais nous essaierons. Nous voulons traiter notre petite usine comme une communauté, et partager notre espace et nos ressources avec d'autres fabricants de synthétiseurs. Nous souhaitons faire ressortir la beauté de nos objets et espaces. Avec des formes naturelles, des lignes dynamiques et des couleurs vives. ◀

220396-04 — VF : Hervé Moreau

LIENS

- [1] Solarpunk, Wikipedia : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Solarpunk>
- [2] Système d'IA créant des images à partir d'une description : <https://openai.com/dall-e-2/>

Forum mondial de l'électronique éthique 2022

En novembre 2021, Elektor a lancé à Munich le World Ethical Electronics Forum (WEEF) avec pour objectif d'ouvrir un débat public sur l'éthique et les objectifs de développement durable. Parmi les intervenants figuraient, outre les ingénieurs et rédacteurs d'Elektor : Stefan Heinemann (Professeur d'éthique commerciale à l'école de commerce FOM), Paula Palade

(PhD, Jaguar Land Rover), Margot Cooljmans (Directrice, Philips Foundation), ainsi que plusieurs autres spécialistes des questions d'éthique, dont Priscilla Haring-Kuipers. Pour en savoir plus sur le WEEF et l'édition de novembre 2022, visitez la page www.elektor-magazine.com/weef. <https://worldethicalelectronicsforum.com>

**WORLD
ETHICAL
ELECTRONICS
FORUM**